

# Envol

## Quand l'art favorise les apprentissages

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Donner un vrai coup de peps aux apprentissages grâce à l'expression artistique, telle est l'ambition du projet *Envol* mené par l'École Saint-Pierre de Cureghem avec l'asbl Musique Espérance<sup>1</sup> depuis 10 ans. Une formule gagnante qui met en avant la créativité, la connaissance de soi et de l'autre, et une approche particulière de la langue française.

« Au début, nous avons travaillé avec la Fondation Reine Paola, qui a soutenu le projet pendant 5 ans, explique **Marc BRISSON**, ancien directeur de l'école, actuellement membre du PO et responsable du projet mené avec Waldia ALEGRIA-JUSTET de Musique Espérance. Notre école accueille un public fragilisé, culturellement et socialement défavorisé, qui compte de nombreuses nationalités. Quand nous avons lancé le projet, nous étions dans la pleine période des primo-arrivants. Beaucoup d'enfants ne parlaient pas le français et avaient des difficultés pour s'intégrer à l'école. Avec l'asbl, nous avons introduit petit à petit la musique dans les classes. »

C'est par le biais de l'éveil artistique, musical et conté que l'équipe entend aider les enfants à entrer en contact les uns avec les autres et à apprendre la langue française, en partant de l'idée que tous sont capables de produire des sons, des dessins, de la musique, etc. « Toute l'implantation (soit environ 140 enfants de 2 ans ½ à 12 ans) est aujourd'hui concernée par le projet, à raison d'une heure/semaine pour la musique et une heure/semaine pour le conte, précise M. BRISSON. Nous engageons des animateurs professionnels, qui travaillent en classe avec les professeurs. C'est très important pour nous de faire appel à de « vrais » artistes. À chacun son métier ! »

### Ne plus avoir peur de l'erreur

Les thèmes des animations sont choisis en début d'année scolaire par les institutrices et les animateurs, en tenant compte des projets de classe et des activités récurrentes en lien avec Halloween, Pâques, Noël, etc. « Il s'agit avant tout d'ouvrir les



enfants à l'expression artistique pour un meilleur apprentissage en classe, insiste M. BRISSON. Ils sont vraiment actifs dans ce processus. Ils travaillent l'expression des sentiments par le corps, l'écrit. Pour le spectacle de fin d'année, les animateurs récupèrent des phrases, des textes écrits par les enfants, reprennent des chansons, des rythmes, etc. Pratiquer l'art permet aux élèves d'avoir moins peur de s'exprimer et de faire des erreurs. Pour nous, l'apprentissage de la langue doit être positif. Il est primordial qu'ils aient l'impression non pas d'être en faute, mais en progression. »

Tout pas en avant est mis en valeur. Toute erreur sert à recommencer, à faire un nouveau pas. Et le développement d'un projet citoyen dans l'école, qui responsabilise les enfants, a permis de renforcer la formule gagnante : moins de tensions, moins de violence, moins de peur face aux apprentissages, plus d'attention à l'autre. « Lors des animations communes, petits et grands

s'écourent, et ils participent ensemble. Et les parents commencent aussi à être très intéressés par le projet. Quand ils viennent aux portes ouvertes ou au spectacle de fin d'année, ils peuvent voir les productions des enfants mises en valeur. Ils sont heureux de constater de quoi ils sont capables. »

Le directeur actuel, **Dogan OZTURK**, souligne, lui aussi, l'importance de l'initiative : « *Envol* fait partie intégrante de notre projet d'école. Nous apprenons aux enfants dont le français n'est pas la langue maternelle à avoir accès à la langue, à la culture, à la lecture autrement que par les apprentissages « classiques », la tv ou ce qui se fait à la maison. Il est important qu'ils sortent de l'école en étant mieux armés pour la vie. C'est vraiment un plus pour tous, quand le monde scolaire et le monde artistique se rencontrent dans l'école ! » ■

1. [http://federation-musique-esperance.org/FR/mebelgiquefrancophone\\_fr.html](http://federation-musique-esperance.org/FR/mebelgiquefrancophone_fr.html)